

de défauts de développement physique par suite de contrainte musculaire, de manque de mouvement et d'exercice : ligaments articulaires relâchés, poitrines rentrées, épaules voûtées, déviations spinales, etc. Que pour un instant l'on se rende compte du mode de production de ces désordres, et l'on verra moins de corsets, moins d'appareils prothétiques appliqués mal à propos, moyens qui ne servent qu'à maintenir et à aggraver le mal. Aussi le relâchement des ligaments de l'articulation tibio-tarsienne et l'atrophie musculaire subséquente sont souvent dus à cette pratique funeste de faire porter aux petits enfants, longtemps avant qu'ils ne puissent marcher, des chaussures hautes et fortement lacées ; on obtient ainsi l'immobilisation et la compression des muscles et par suite leur paralysie et leur atrophie, faute de mouvements et d'exercice, et cela au temps même où la croissance ne demande pas mieux que de leur imprimer toute la vitalité possible. De cette habitude regrettable surgissent les pieds-bots à profusion. Encore, au début d'un genu valgum, se presse-t-on d'appliquer un appareil en acier, lorsque l'on sait que le massage et un exercice approprié, mis à contribution deux ou trois fois par jour, corrigeront ce défaut. Passons à l'écolier. Cet enfant courbé sur un pupitre pendant quatre ou six heures par jour à l'école, et encore obligé de préparer des leçons à domicile, avec raison se voûte-t-il et sa santé s'altère-t-elle ; mais sitôt que l'œil maternel découvre la déviation de la colonne vertébrale, vite on fait endosser un appareil breveté ou un corset. Ces appareils aggravent le mal, car ils privent les muscles affaiblis de leur seul traitement rationnel : l'exercice libre au grand air et la disparition de la cause déterminante. De même dans les cas de déviation latérale ou postérieure d'origine musculaire, on enchâsse le thorax dans un appareil formidable où les muscles s'atrophient, et où la déviation s'accroît, devient permanente et irremédiable. M. Agnew nous rappelle les maladies sans nombre engendrées chez les femmes du monde par les exigences de la vie sociale : le grand nombre de jeunes filles à poitrine plate, à membres grêles et à taille de guêpe, nullement aptes à remplir le rôle pour lequel elles ont été créées, et cela la plupart du temps parce qu'elles se sont ployées et se sont comprimées sous les désastreuses exigences d'une mode frivole et insensée. L'orateur dénonce comme un mal social à améliorer, les mariages tardifs et malheureux. Les chaussures du jour reçoivent leur part de critique, de même que l'abus de certains jeux athlétiques. L'attention est attirée sur le surmenage de la vue chez les enfants par des études trop prolongées, et sur l'influence du défaut d'exercice et de la vie de routine de l'homme d'affaires sur la détermination des maladies rénales.

Le docteur PARK, de Buffalo, donne lecture d'une étude sur l'importance de l'intervention chirurgicale dans certaines maladies du cerveau. L'abcès cérébral, dit-il, tue toujours, le couteau est donc